



Cie Affari Esteri - Temperament © Agathe Poupenev-c

CRITIQUES DANSE

## Soutien à la diffusion

### [re]connaissance

Concours important dans le paysage professionnel de la danse contemporaine, [re]connaissance offre sa 6<sup>e</sup> édition les 21 et 22 novembre à la Rampe d'Échirolles en Isère. Une belle occasion pour découvrir la pluralité des esthétiques chorégraphiques. Pour les artistes, un soutien direct à la diffusion grâce à une tournée nationale.

VOIR LE SITE [de \[re\]connaissance](#)

Par Christiane Dampne

publié le 11 nov. 2014

VOIR AUSSI [21/11 > 22/11/2014](#) [Kaléidoscope dansé](#)

Accompagner dans la durée des danseurs au talent déjà confirmé mais encore peu identifiés ou peu diffusés et rendre visible la diversité de la création chorégraphique, tel est le double objectif du concours [re]connaissance créé en 2009 en Rhône-Alpes à l'initiative du Pacifique (Centre de développement chorégraphique de Grenoble) et de la Maison de la danse à Lyon.

### Répondre à un déficit de diffusion

Beaucoup de compagnies de danse, peu de diffusion. Un mal dont souffrent cruellement nombre de chorégraphes et qui pousse au renouvellement incessant des pièces. Difficile d'avancer des chiffres fiables à l'échelle nationale. Mais ça et là des organismes régionaux ont mené l'enquête. La NACRe Rhône-Alpes (Nouvelle Agence Culturelle Régionale) a établi que la durée de vie d'une pièce chorégraphique des compagnies rhônalpines était d'environ deux représentations en 2009 <sup>1</sup>. Le chiffre atteint trois dates pour les compagnies subventionnées par la Drac et/ou la Région, alors qu'on en compte sept pour le théâtre.

En 2013 l'agence culturelle d'Ile-de-France Arcadi publie une étude qui interroge la diffusion sur une décennie (2003 à 2012)<sup>1</sup>. Elle distingue trois groupes de chorégraphes : ceux dont les pièces ont totalisé moins de 10 représentations sur cette période, ceux qui ont totalisé de 10 à moins de 30 représentations et ceux dont le nombre de représentations est égal ou supérieur à 30. Le résultat ? Une écrasante majorité joue moins de 10 fois : 72 %. La deuxième catégorie atteint 18 % et seulement 10 % des chorégraphes tournent plus de 30 dates. Et ces derniers concentrent plus de la moitié du nombre total des représentations de danse sur la région (56 %).

C'est dire la nécessité d'agir pour réduire la béance de l'écart. [re]connaissance œuvre en ce sens et offre une réponse en partage : « Plus que de découvrir de nouveaux talents, il s'agit d'offrir aux danseurs une visibilité en diffusant les lauréats sur une dizaine de dates dans dix régions de France », souligne Christiane Blaise, directrice du Pacifique. Et d'ajouter : « Les retombées sont conséquentes aussi pour les 41 compagnies non primées au cours de ces 5 éditions car elles ont obtenu 126 dates de diffusion grâce aux rencontres effectuées lors de notre plateforme. »

En aval du concours, l'accompagnement des artistes, toutes compagnies confondues, s'effectue par 14 résidences offertes pour leur prochaine création et 11 coproductions. Ce n'est donc pas un concours ou un festival de plus, ni une vitrine pour starlettes, mais un événement suivi de conséquences pragmatiques avec des dates de diffusion et des coproductions de création. Un soutien militant à saluer.

### **Force et singularités de [re]connaissance**

Ce concours annuel fédère 18 structures de nature et de taille différentes à l'échelle nationale : des CDC, CCN, CND, Maison de la danse, scènes nationales, scènes conventionnées pour la danse, théâtres municipaux et festivals<sup>2</sup>. Réunir des partenaires qui ne se ressemblent pas et n'ont pas l'habitude de travailler ensemble n'allait pas de soi. Ce collectif éclectique décloisonne et change les habitudes. Il fonctionne sans monopole et de manière ouverte avec un noyau de fidèles et quelques satellites.

Chaque partenaire propose une compagnie de son choix. Il n'y a pas d'appel à candidature. Cette démarche de promotion de compagnies localement repérées aboutit à un vote de sélection des 12 concourants. La ligne artistique ? [re]connaissance encourage l'écriture chorégraphique dans sa plus large diversité et s'ouvre à tous les styles de la danse contemporaine, reflétant ainsi la multiplicité des courants qui coexistent aujourd'hui sans qu'aucun ne s'impose.

Le règlement ? Une pièce de 15 à 25 minutes créée pour le concours ou extraite d'une pièce récente plus longue, déjà aboutie ou à venir, avec l'obligation de trois danseurs a minima sur scène. Un jury de cinq personnalités du monde de la danse, choisi par les 18 partenaires (absents des délibérations) remet les 2 premiers prix dotés de coproductions avec accueil en studio. Le 3e prix est attribué par le public. Les trois compagnies primées partent en tournée ensemble lors de la saison suivante dans les lieux partenaires qui présentent cette soirée partagée. Cette tournée promeut ainsi la circulation des artistes, des œuvres et des idées.

Le credo du collectif ? Contribuer à la reconnaissance de talents à un triple niveau : reconnaissance des pairs, des critiques, du public.

### **Double engagement des structures et publics élargis**

Toutes les structures s'investissent financièrement à hauteur de 2000 € pour monter cette plateforme et défrayer les compagnies. Plusieurs d'entre elles s'engagent d'autre part à diffuser les trois lauréats lors de la saison suivante. Mais cet accueil va au-delà du seul engagement financier car il remet en cause le pré carré des programmateurs : « Valider des dates de tournée en amont, c'est accepter une programmation à l'aveugle vis-à-vis de propositions artistiques parfois déroutantes », précise Christiane Blaise. La diffusion des lauréats ne s'effectue pas sans grincements de dents chez certains de nos partenaires. Cela nécessite une grande ouverture d'esprit pour accepter des choix qui ne sont pas les leurs. Elle permet des questionnements sur ce qu'ils choisissent habituellement pour leur public, délie leur parole, fait débat. » Salulaire !

Saluons aussi la politique tarifaire qui permet l'accessibilité de la danse contemporaine à tout un chacun : 6€ la soirée et 10€ le pass 2 jours, soit moins d'1€ le spectacle pour chaque spectateur ! Ces soirées à petits prix attirent de plus en plus de monde, notamment un public familial : plus de 80 % de remplissage en moyenne et quasiment 100 % l'an dernier.

En aval de l'évènement, le public peut également participer à des « Ateliers du regard » orchestrés par Christiane Blaise. Deux heures pour échanger sur les créations chorégraphiques en dépassant le réducteur "j'aime / je n'aime pas". Cet accompagnement permet la mise en mouvement d'un processus actif qui porte ses fruits et rencontre un beau succès.

1. Photographie de la diffusion chorégraphique en Rhône-Alpes, saisons 2007-2008 et 2008-2009 – publié par la Nacre, novembre 2009. La diffusion des spectacles de danse en Île-de-France de 2003 à 2012 – publié par Arcadi en février 2013. D'autres agences culturelles régionales ont également proposé une analyse, mais nous n'avons

pas pu avoir accès à leurs résultats : Le paysage chorégraphique de l'Alsace, 2002 ; De la danse en Poitou-Charentes, 2005 ; La production et la diffusion chorégraphiques en Loire-Atlantique, 2009.

2. Les 18 Partenaires en 2014 : Trois centres de développement chorégraphique (le Pacifique à Grenoble, Micadanses / Faits d'hiver à Paris et la Briqueterie à Vitry-sur-Seine). Trois scènes nationales (l'Hexagone à Meylan, le Centre culturel André Malraux à Vandoeuvre-les-Nancy et le Lux de Valence). Une institution nationale (le CND à Pantin et Lyon) Trois scènes conventionnées danse (La Rampe et la Ponatière à Échirolles, ONYX à La Carrière et Rive Gauche à Saint Etienne du Rouvray). Deux centres chorégraphiques nationaux (Malandain ballet à Biarritz, et le Ballet de Lorraine).Autres structures : Maison de la danse de Lyon ; Musique et danse en Loire-Atlantique à Orvault ; L'Avant-Scène à Cognac ; Initiatives d'artistes en danses urbaines / Fondation de France à Paris et le TROIS C-L à Luxembourg.